

Cinquième-troisième Année. — N° 115  
JEUDI 5 FÉVRIER 1948  
REDACTION-ADMINISTRATION  
Robert JOULIN, 145, Quai de Valmy,  
Paris-10<sup>e</sup> C.C.P. 5561-76  
FRANCE-COLONIES  
1 AN : 380 FR. — 6 MOIS : 190 FR.  
AUTRES PAYS  
1 AN : 500 FR. — 6 MOIS : 250 FR.  
Le numéro : 8 francs

L'Anarchie est la plus haute expression de l'ordre. (Elsée RECLUS)

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

FAIRE PAYER LES RICHES...

## LE DROIT DES PAUVRES

### Désarroi

L'ANALYSE des mesures, contre-mesures, tâtonnements, essais, projets et contre-projets gouvernementaux fait conclure à un désarroi total des hommes qui ont la responsabilité de diriger le pays. Schuman et Mayer ne sont pas de simples politiciens ne voyant pas plus loin que les intérêts de leur parti. Ils voient les problèmes sur un plan d'ensemble et, de ce point de vue, s'efforcent de pallier aux difficultés et de redresser la situation.

Mais on ne répète jamais assez que, dans l'organisation sociale actuelle, ce redressement est impossible.

Du côté gouvernemental et de l'Etat, on annonce le renvoi de 150.000 fonctionnaires. C'est, en contre-partie, 150.000 hommes et femmes à employer plus utilement qu'ils ne l'étaient. Mais on se demande comment il pourront l'être quand la montée des prix industriels aura pour conséquence la diminution de la consommation, donc du personnel travaillant dans les ateliers et les usines.

L'emprunt forcé et les augmentations de salaires se justifient. Mais la réplique inévitable sera une élévation générale des prix, qui a, du reste, été prévue. Cette élévation déterminera une baisse de la consommation, donc de la production, une diminution du travail, une aggravation du chômage.

Le bâtiment sera bientôt atteint. Dans toute crise, cet aspect de la vie économique est le premier touché. En France, il faut reconstruire pour 4.000 milliards, disent les uns, 5.000 et même 6.000 milliards, disent les autres. Davantage encore, si l'on tient compte, non seulement de ce qui a été démolie par la guerre, mais encore de toutes les maisons insulaires — la moitié environ du pays.

Or, on annonce une crise du bâtiment et, d'ici peu, 170.000 à 200.000 chômeurs. Ceci, pour deux raisons : le capital financier manque (et, par conséquent, les fonds nécessaires pour entreprendre) et les nouveaux prix du ciment, du plâtre, des briques, des métaux et même du bois employés, des installations électriques, de la plomberie, de la peinture et des moyens de transport qui appartiennent tout cela, rendent trop onéreuse la construction d'immeubles.

L'exemple du bâtiment peut se généraliser. Les techniciens gouvernementaux et leurs commentateurs semblent exprimer une vérité d'évidence quand, défendant l'ensemble du plan actuel, ils proclament qu'il faut niveler l'offre et la demande. Il y a trop de demande par rapport aux possibilités de l'offre, c'est-à-dire des produits à mettre en vente. Solution : diminuer cette demande en haussant les prix et en pratiquant des ponctions monétaires.

Or, on nous a corrigé aux oreilles qu'il fallait augmenter la production industrielle, pour reconstruire la France. Il faudra, pendant dix ou vingt ans, que cette production soit de 140 pour cent par rapport aux meilleures années d'avant guerre. On a atteint l'indice 102 basé sur 1938. Mais on ne nous dit pas que l'indice 1938 était à 80 par rapport à 1929. Il faut donc atteindre au moins l'indice 160 de l'année de référence. Et, au lieu de le faire, on provoque la réduction de la production industrielle.

On la provoque sans le vouloir, et c'est ce qui est tragique. Ce n'est pas la bonne volonté des hommes actuellement au pouvoir qui est en cause, C'EST LE REGIME LUI-MÊME. Toute mesure étagée — l'emprunt forcé, la diminution de 10 pour cent des dépenses de l'Etat et le retrait des billets de cinq mille francs (1) — est contre-balancée par des réactions inévitables dans une société qui, aux égoïsmes en tête, ajoute un état de délabrement général et insurmontable.

La société capitaliste s'écroule irrémédiablement et l'étatisme fait faillite. Il est temps que les hommes ayant le courage de regarder les choses en face se regroupent avec nous, pour la construction d'un société où le profit individuel et l'Etat sont bannis, le socialisme sera pour but la satisfaction des besoins de tous par l'harmonie de la production et de la distribution, et de l'effort directement coordonné des hommes.

(1) Nous laissons à part la délicatesse des procédés gouvernementaux.

## GANDHI est mort

GANDHI est mort! Cette nouvelle a frappé douloureusement tout homme ayant le sentiment de la grandeur et de la dignité!

Gandhi, nouveau Jésus? Trop de facilités ont été écrits sur ce thème pour que nous le reprenions.

Mieux vaut une analyse, si rapide soit-elle, qu'une comparaison douteuse. Gandhi a été, incontestablement, surtout pendant ses premières années d'activité publique, un révolutionnaire dans la mesure où il est entré en lutte contre une société archaïque. La campagne de « désobéissance civile » montrait que l'imperialisme anglais n'était pas invulnérable.

Mais Gandhi, comme tous les réformateurs, déclencha un mouvement d'opinion qui devait le dépasser. Et de révolutionnaire, il se muta, par la force des choses, en contre-révolutionnaire.

Des Hindous, ayant appris à mépriser un occupant dont les faiblesses étaient au grand jour, substituaient à l'« désobéissance » : la révolte.

Gandhi a mis en cause l'existence du régime des castes; mais son paternalisme s'est limité à lutter pour une « amélioration » de l'existence des intouchables.

Nombre de ceux-ci, ces temps derniers, ont même, après d'âmères déceptions, renié le mahatma.

Gandhi était essentiellement un religieux pour qui les choses de la terre étaient peu au regard d'une vie surnaturelle.

La non-violence n'est pas synonyme de lâcheté, et Gandhi a déclaré un jour qu'il préférait le violent à celui qui fut la lutte.

« LE LIBERTAIRE » poursuit

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Ministère de la Guerre intente une poursuite contre le Libertaire.

Nos camarades Joyeux et Martin comparaîtront le 17 courant, devant la 1<sup>re</sup> Chambre correctionnelle.

Que tous les groupes, tous les camarades isolés, tous les lecteurs adressent au Président de la 1<sup>re</sup> Chambre, Palais de Justice, Paris, de vigoureuses protestations.

Mais cette « non-violence », dont l'impuissance s'atteste chaque jour, n'a aucunement empêché les haines religieuses et les massacres, et a nui au développement d'un mouvement de libération sociale authentique. En ce sens, elle a, malgré l'apparence, contribué trop de vies humaines à l'Inde pour un résultat médiocre et passager : une Inde où tous les privilégiés, toutes les exploitations subsistent, et dont la Grande-Bretagne continue à se servir contre une éventuelle extension soviétique vers le Sud.

D'ailleurs, sur le plan de l'esprit, les vues de Gandhi se limitaient à une tolérance entre les religions, la Religion restant la base d'un système social dont le retour à l'artisanat et quelques principes de vie individuelle devaient suffire à constituer l'armature.

Nous contestons l'homme politique — peu nous importe le saint — mais nous saluons la mémoire d'un humain tolérant et courageux.

Propriété individuelle et coopérative agraire

L'EXPERIENCE DU DANEMARK

Le Danemark dans le pays qui nous est présenté à la fois comme un exemple typique du succès de la petite propriété, et de la coopérative agraire, ainsi que de la supériorité de l'agriculture de ces deux dernières, soit sur la grande exploitation, soit sur la culture collective du sol dans un régime socialisé, nous allons analyser à fond la situation des agriculteurs danois et comment se pose le problème agraire.

Notons bien ce premier point qu'il a fallu, pour que le fait danois devint possible, l'intervention active des institutions gouvernementales.

La superficie agricole du Danemark, qui occupe 74 % de la superficie totale du pays, étendue à 193.000 km², 3.176.000 hectares. La population des communes rurales, de 1.998.000 habitants, soit 54 % de la population totale, sans que nous puissions savoir quel était, dans cet ensemble, le nombre exact des cultivateurs, celui des artisans, les commerçants, etc.

(Suite page 2)

## EST UN MOT CREUX

### Le rapt des cinq mille

Nos ministres évoquent très certainement dans un monde hyperbolique et totalement étranger à celui du commun des mortels. Et c'est sans doute pour cette raison qu'ils sont si bien informés de ce qui se passe ici-bas.

Ils viennent en effet de nous apprendre que la hausse monétaire c'est-à-dire la moyenne de paiement est de beaucoup supérieure aux quantités de marchandises offertes sur le marché, d'où l'assassinat inévitable des prix, inflation et aménagement continuels du franc.

Mais que ces Messieurs consentent donc à vivre, ne serait-ce qu'un mois, avec ce minimum vital qu'ils allouent généralement à ceux qui travaillent, et ils s'aperçoivent bien vite que leur raiissement est largement démenti par les faits.

N'en déplaît aux économistes « distingués » et autres conseillers d'Etat, tous bien nantis, grassement subvenus, et possédant des biens immobiliers et des bases nécessaires quotidiennes et, pour comprendre un mot fameux, « de la solidité matérielle des masses », une certaine abondance existe présentement ; si vraiment, les posséédants d'achats dépassent les possédeurs d'actifs, les magasins devraient être vides ou à peu près. Et je défi quiconque de me prouver le contraire. La baisse du chiffre d'affaires, les faillites, le chômage naissant et l'accentuation de la fabrication des produits de luxe en sont autant de preuves.

Si la monnaie avait la même valeur que celle de 1914, une quantité d'articles de grande consommation — nourriture et textile par exemple — étaient beaucoup plus abondantes grâce aux perfectionnements techniques et aux découvertes scientifiques et aux nouvelles méthodes de production, leurs prix seraient naturellement à hausse constante.

Or, le contraire se produit. Donc, le capitalisme est incapable de gérer normalement la société. En effet, il ne peut s'adapter au progrès, qui marche à pas de géant, laissant loin derrière lui un état social stupide et accroché à des habitudes et des traditions qui sont alors avec les nécessités actuelles ; et aussi, parce qu'il a pour mission de protéger les préteurs et les profiteurs d'un régime basé sur l'injustice et l'appropriation individuelle des richesses appartenant à la masse.

Pour se maintenir contre vents et marées, tout les moyens lui sont bons, jusqu'à y compris la guerre. Mais cela l'endette prodigieusement ; alors il puise dans le trésor métallique qui lui est confié, mais qui ne lui appartient pas, fabrique des billets en masse, provoque l'inflation et, devant le désastre, en accusant à la fin de la guerre.

Augmenter la circulation monétaire, ou la diminuer, ne sera absolument à

Tous les pouvoirs d'ailleurs, ont à peu près fait de même et de Philippe le Bel à Philippe André le processus n'a guère varié que dans la forme !

Nous pouvons donc affirmer qu'il n'y a pas hausse réelle, mais par contre effondrement certain du franc !

Le retrait des « 5.000 » n'est pas un remède. C'est un empiétement sur une jambe de bois.

Le principal, il est vrai que les prix sont en effet la cause de la circulation monétaire. Si l'on parvenait — ce qui est impossible — à diminuer cette circulation de moitié, les prix tomberaient également et automatiquement dans la même proportion. Oui, mais à condition que les salaires furent diminués d'autant ! Et que l'Etat fasse le même geste pour que rien nous nous retrouverions tous au même niveau, ni plus riches ni plus pauvres, l'écart prix-salaire n'ayant pas été réduit d'un centime.

On avait bloqué les salaires. Grâce à la mort de Croizat — rendons-lui cet hommage — ils le furent effectivement, alors que les prix, bloqués théoriquement, continuèrent gaillardement leur ascension. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, toujours et encore pour la même raison. L'inflation, provoquée par l'Etat. On dut bien sûr débloquer salaires et prix et, de hausse en hausse, en sommes arrivés là.

Voulons aujourd'hui prétendre que la dévaluation des 5.000 va infléchir ces prix, c'est vouloir nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Que quelques gros profiteurs ou fermiers soient forcés, de ce fait, de rendre gorge au fisc, nous l'admettons. Mais ils ne seront pas nombreux, la plupart ayant depuis longtemps investi leurs capitaux en valeurs sûres, propriétés, tableaux, bijoux, etc.

Cette mesure est un trompe l'œil, une fumisterie, on veut avoir l'air de prendre l'argent « là où il est » et de se conduire en bon socialiste. C'est tout.

Le retrait de quelques 300 millions, au maximum, de la circulation, se changerait rien à la situation.

Il ne fera pas d'effet, car l'Etat, malgommé, est également incapable d'équilibrer ses innombrables budgets, et continuera forcément à faire de l'inflation, cette inflation qu'il dénonce journalièrement et provoque, du fait même de son existence.

D'autre part, la mise en liberté de l'or, loin d'assurer un renforcement du franc, ne peut tôt ou tard qu'achever sa ruine. Une piontière monétaire qui vient d'être faite va tomber dans un cercle mortel pour diminuer le demande sur le marché de l'or. Mais peu à peu, et ensuite de plus en plus rapidement, les disponibilités se transformeront en inert jaune.

Cette mesure n'est donc qu'un simulacre à l'effacement de tout cet odieux système capitaliste, et l'Etat, par un juste retour des choses, finira par acculer à la ruine et à la dictature sanglante eux

VOUS IREZ VOIR  
AU PALAIS DE NEW-YORK  
11, av. du Président-Wilson  
LE SALON DE L'ART LIBRE  
CLOTURE LE 15 FEVRIER

qu'il a pour mission de protéger, mais aussi, hélas ! l'immense masse des travailleurs.

Ne démissionne pas cet article sans signaler l'amoralité de cette demi-anarchie qui est mort. Toutes les manipulations monétaires, toute la science des économistes plus ou moins distingués, n'y changeront rien.

Le monde doit choisir entre la pourriture passée et la vérité du communisme libertaire.

E. A.

vriers, patrons et distingus, s'entendent alors comme larrons en foire !

Qu'en veuille ou non, le capitalisme est mort. Toutes les manipulations monétaires, toute la science des économistes plus ou moins distingués, n'y changeront rien.

Le monde doit choisir entre la pourriture passée et la vérité du communisme libertaire.

H. MEURANT

### Lettre ouverte au Ministre de la Justice d'ITALIE

Monsieur le Ministre,

Des travailleurs français, métallurgistes, de Valenciennes, Oñnaing, Douai, Waziers, Croix, Lille (Nord), Montigny-en-Gohelle, Lens, Eleu dit Lauwette (Pas-de-Calais) protestent avec indignation contre le maintien dans les lieux de souffrances d'Italie, de leur ami Angelo Sanna, actuellement interné au Manicomio Giudiziario, Fiorentino de Montelupo Firenze (Italie). Notre camarade, dont la vie est une longue lutte pour l'antifascisme et la solidarité, est emprisonné depuis 1928. Condamné une première fois à 2 ans, puis à 30 années de réclusion par les bourgeois fascistes, il se trouve aujourd'hui dans ce Manicomio infernal, en ce... « lasciate Espranza ».

Après la chute de la maison de Savoie et le renversement de l'ordre des choses dans votre pays, Monsieur le Ministre, le lourd passé du ministère de la Justice est difficile à porter et nous voulons bien faciliter votre besogne, en insistant pour que vous libérez un homme digne de ce nom et que vous lui permettiez le retour dans le Nord de la France pour rechercher sa famille dispersée.

Agréez, Monsieur le Ministre, l'assurance de nos sentiments liberto-libertaires.

Pour les camarades du Nord :

H. MEURANT.

## LA TERREUR SANGLANTE en Espagne

### UN APPEL CONTRE LES CRIMES FRANQUISTES

HOMMES de conscience libre, nous ne vous adressons pas un appel de plus en faveur du peuple espagnol, au contraire : nous vous apportons un témoignage vivant en chiffres qui disent, avec tristesse, la profonde douleur, l'angoisse, le désarroi, les souffrances qu'endure ce peuple où les travailleurs, les premiers au monde, prirent les armes pour battre le fascisme et détruire à tout jamais l'oppression et la servitude qui rabaisse l'homme à l'état d'une bête de somme.

L'Espagne est un vaste cimetière, toute la vie est paralysée par la terreur fasciste. Une immense prison enferme les hommes libres : ceux qui ne flétrissent point devant la tyrannie ni devant l'adversité.

Ceux qui ne veulent pas pour exterminer ces germes de pulsions fascistes, l'humanité entière sombrera dans une ère de servitudes morales et économiques, de tortures physiques et de régression sociale, jusqu'alors inconnues.

L'heure est de vaincre ou de mourir. L'interdiction des travailleurs devant les dangers présents d'une nouvelle guerre entre les impérialismes qui se disputent l'hégémonie mondiale, aboutira au suicide collectif des peuples.

Ce ne sont pas les diplomates, grands ou petits, les brasseurs d'affaires, les politiciens, ni les capitalistes qui résoudront la crise aiguë qui traverse l'univers. Seuls les producteurs à tous les échelons de la vie sociale peuvent et doivent résoudre ce problème qui est le problème de la liberté universelle.

La véritable est dans les chiffres pris

entre la vie est paralysée par la terreur fasciste. Une immense prison enferme les hommes libres : ceux qui ne varient dans la proportion indiquée ci-dessus.

# L'expérience du Danemark

(Suite de la page 1)

Le nombre des exploitations agricoles atteignait, en 1919, 205.971, en 1929, 205.929, en 1937, 211.000. Voici comment était constitué ce total :

Nombre d'exploitations	Nombre d'exploitations totale	Superficie (hectares)	1919	1919	1919
0,5 à 3,3 hectares	43.891	38.590	81.980		
3,3 à 10 hectares	52.204	71.200	400.389		
10 à 15 hectares	25.494	26.852	320.777		
15 à 30 hectares	43.364	43.635	954.716		
30 à 60 hectares	22.552	20.450	924.152		
60 à 120 hectares	4.039	3.428	331.765		
120 à 240 hectares	916	767	152.686		
Au-dessus de 240 hectares	419	306	157.348		
	205.971	205.929	3.313.633		

Des chiffres moins complets du début de 1937 donnaient un total de 211.000 exploitations qui se dénombraient ainsi : Exploitations de moins de 10 hectares ..... 95.000 Exploitations de 10 à 50 hectares ..... 110.000 Exploitations de 0 à 120 hectares ..... 4.000 Exploitations de 50 à 120 hectares ..... 1.000

211.000

Le nombre d'exploitations de moins de 10 hectares s'élevait donc à 110.145 en 1919, à 110.533 en 1929, à 95.000 en 1937. Il convient de souligner le fait : Cependant on enregistre un accroissement du chiffre total. Celui-ci n'est pas dû à l'augmentation de la superficie cultivée, puisqu'il est passée de 3.313.633 hectares en 1919 à 3.176.000 en 1935. Cela est dû à l'augmentation du mécénat de ce qu'on appelle les « propriétés et les « domaines ». Au-dessus de 120 hectares, le total des uns et des autres était de 1.335 en 1919, 1.073 en 1929, 1.000 en 1937.

Comparons maintenant avec la France : Tandis qu'en 1919 les exploitations de 0 à 10 hectares occupaient 14,3 % de la superficie cultivée — nous avons vu qu'elles ont diminué par la suite — elles étaient 10 % en 1929.

En 1937, les fermes (1) danoises de 10 à 50 hectares figuraient pour 47,7 % du total des exploitations. En France (1929), elles n'en représentaient que 25 %.

Enfin, les exploitations de 10 à 60 hectares occupaient au Danemark 67 % de la superficie cultivée. Les altérations qui ont eu lieu depuis n'ont pas modifié la constitution du cœur central, mais celle des deux extrêmes : très peu et grande exploitation.

Le régime de la propriété agraire au Danemark offre donc de grands avantages sur celui de la France. Tout d'abord, la superficie de petite exploitation est et reste importante, présentant des avantages énormes ; d'autre part, 96 % des exploitations sont la propriété des cultivateurs qui les travaillent, et d'autre part, elles sont toutes d'un seul tenant, le morcellement ayant été, comme nous l'avons vu plus haut, légalement interdit.

Il faut y ajouter les garanties de production et les incidences de culture. L'agriculture danoise s'est spécialisée dans l'obtention des produits « nobles », payés aux prix les plus élevés de ce que peut fournir la terre et l'élevage : beurre, fromage, produits laitiers de toutes sortes, lard (bacon), œufs, volaille. Tout cela destiné, avant tout, à l'exportation. Pour assurer une plus grande salubrité des animaux de basse-cour et du bétail, il a pratiqué la culture intensive beaucoup plus qu'au niveau des rendements dans des périodes de sécheresse et de faible production. Résultat : les coopératives agraires du Danemark sont les plus parfaites, et par rapport au nombre des cultivateurs, les plus nombreuses du monde.

Dans ces conditions, le rendement de l'agriculture danoise est infiniment plus élevé que le rendement de l'agriculture française : 25 quintaux à l'hectare contre 15,16, pour l'orge ; 29 quintaux contre 16, pour le blé ; 13,5, pour l'avoine ; 27 contre 14, pour les pommeuses ; 164 bovins par hectare de terre cultivée, et 100 porcs, contre 45 et 20 en France.

Ces conditions optimales d'agriculture et de élevage devraient assurer aux paysans une existence très confortable et en moyenne, présentant les séries de rentabilité, pendant les premières années de la crise mondiale commencée, comme on sait, en 1929 :

Brut

Coutumes

1928-29	.....	851
1931-32	.....	560
Frais d'exploitation	Rendement Sans les intérêts	
.....	151	4
571	— II —	146

L'agriculture danoise perdait donc en moyenne 146 coupoons à l'hectare en l'année agricole 1931-32. Ces chiffres sont corroborés par d'autres calculs faits par le Bureau d'Exploitation et d'Economie Agricole qui étudia la comptabilité de nombreuses fermes, et qui publia, à la fin de 1931, les résultats de son enquête :

Intérêts du capital utilisé pendant les années agricoles 1917-18 à 1929-31 : 0,3 %. L'étude conclut que l'année 1932-33 serait probablement déficitaire. Nous avons vu qu'elle fut le fait.

Et non seulement elle le fut en 1932, qui pour un grand nombre de pays fut la pire année de crise, mais, ce qui ignorent ceux qui présentent le Danemark comme le prototype des meilleures effets de la petite exploitation et de la coopérative combinée, la crise et la prévisible situation de la propriété agraire auraient encore lorsque éclata la guerre en 1939.

C'est encore le président du Conseil agricole du Danemark qui nous apporte des précisions décisives :

En 1936, écrit-il, la plupart des propriétés agraires du Danemark étaient hypothéquées pour 65 à 70 % de leur valeur commerciale. Compte tenu des autres dettes hypothécaires, 40 % des exploitations étaient gravement déstabilisées à leur valeur réelle. L'intérêt de 5 à 6 % de la dette agricole « fait au cours de ces dernières années, l'agriculture

BULLETIN d'ABONNEMENT

TARIF :

FRANCE ET COLONIES

6 mois ..... 190 fr.

J. an ..... 380 fr.

AUTRES PAYS

6 mois ..... 250 fr.

1 an ..... 500 fr.

Envoyer mandat-carte de versement au C. C. P. Joulin Robert, 5561-76 Paris, 145, quai de Valmy, Paris-10.

## LES REFLEXES DU PASSANT

### Le Pain... Gouin de la corruption

**I**l est beaucoup question de vin dans ce pain de la corruption pour lendemain. M. Gouin affronte la corruption ! Assez au moins pour faire une mouillette !

Les Français ont beau avoir la mémoire courte, vous vous en souvenez sans doute, amis lecteurs, de ce scandale du vin.

On fait l'histoire parmi bien d'autres, dans laquelle un boutilleur a ministre en accusait un autre.

Comme de juste, on allait faire toute la lumière. Deux ans sont passés, ON ATTEND TOUJOURS ; cette affaire de vin est l'hostie à enlever.

Pourtant, lorsqu'il succéda à M. Gouin, M. Merlin, devant la situation catastrophique, s'écria : « Il faut dire la vérité au pays ». Et comme les grandes douleurs sont muettes, il ferma les yeux.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous livrons à la méditation de la petite exploitation, mal corrigée par la coopérative : « On constate que le niveau des prix n'est pas élevé au Danemark... » Cependant, il est difficile de servir les intérêts du capital global investi dans les exploitations.

Il est évidemment homme de tradition républicaine, M. Gouin ne fit ni mieux ni pire que ses devanciers et ses successeurs, mais il réussit à contenir tout à la douceur à un degré.

Pourtant, lorsque, à la mort de M. Gouin, il fut nommé à la tête de l'Etat, il réussit à faire un ministre : M. Gouin.

Quelles sont les raisons de ces différences ? Hélas, répondent les hommes politiques, par ces deux explications catastrophiques que nous liv

# POUR L'INTERNATIONALE ANARCHISTE

## Les Organisations de l'extérieur et le Congrès Mondial

**Les restrictions actuelles concernant l'attribution du papier ne nous permettent pas de vous présenter ce mois-ci la double page internationale, comme nous espérons le faire.**

Nos lecteurs liront donc dans cette page même, la rubrique du Secrétaire Général Provisoire aux Relations Internationales.

LIB.

### ALLEMAGNE

Le rétablissement des relations se fait actuellement avec les anarchistes allemands, pour des raisons évidentes nous ne pouvons donner de détails sur les localités et les groupes qui enverraient des rapports et, éventuellement, des délégués.

### ARGENTINE

De Buenos-Aires nous parvenaient, de vifs encouragements relatifs au Congrès quelques suggestions pour l'ordre du jour de la part des groupes argentins :

1) Réaffirmation de la position anarchiste contre l'autorité, anti-politique et anti-étatique.

2) Nécessité pour les anarchistes du monde entier d'exercer une influence sur l'A.I.T. pour que ce dernier accorde au mouvement révolutionnaire.

Ceux qui soutiennent actuellement une série de principes autoritaires et centralisés, tels que l'autorité dans les organisations ouvrières, proportionnellement à leurs effectifs ; ils devraient aussi un manque de défense révolutionnaire par de multiples déclarations en faveur de la « démocratie », de « l'anarchisme » comme attitude générale, etc... »

La commission Pro-Congres du mouvement anarchiste argentin a préparé et diffusé des listes de souscriptions dans l'ensemble du pays ; une campagne similaire est menée dans la presse anarchiste pour payer l'envoi d'une délégation et participer aux frais. Cette commission nous écrit :

« Une réunion à Buenos-Aires, à laquelle ont participé tous les groupes anarchistes et des camarades issus d'autres tendances avec une unanimité complète en faveur de la réalisation du Congrès... Nous ne sommes pas partisans que se constitue un Fédération internationale, mais nous pensons que l'unité sera atteinte lorsque tous ceux qui se tiendront : elle devrait, en tout cas, s'ajouter des camarades des Fédérations anarchistes françaises, espagnoles et italiennes. »

problèmes politiques de l'heure fait qu'en de nombreux cas, malgré la solution de la question sociale, l'ordre social et l'effervescence qui règne dans tous les pays, justifie la réalisation du Congrès.

Nous sommes d'accord, en principe, avec le concept d'« Internationale ». Nous devons cependant rappeler que l'Internationale, Les éléments à rassembler doivent être tous ceux qui se montrent disposés à accepter les bases d'accord de la future organisation mondiale.

Quant aux éléments individualistes, en reconnaissant leur œuvre d'activités isolées, nous pensons qu'ils joueront dans l'organisation révolutionnaire un rôle non-conformiste permanent. Toutefois, nous sommes d'accord pour que le Congrès prenne en considération les thèses et propositions qu'ils l'apporteront. »

### CUBA

De La Havane, « L'Association libertaire cubaine » nous écrit :

« 1° Nous considérons le Congrès comme une nécessité, à cette nécessité, essentielle pour nous, doit nous demander au plus tôt et de manière urgente de l'annuler et au plus tard, nous voyons d'inconvénient à l'admission des anarchistes individualistes. »

2° Le Congrès a pour objectif un organisme international de relation capable de coordination pratique dans le cadre des déclarations de l'ordre du jour.

3° Nous considérons la nécessité de créer une Commission d'organisation du Congrès, composée d'éléments capables et expérimentés dans ce domaine, et réunies pour l'envoi d'une délégation et participer aux frais. Cette commission nous écrit :

« Une réunion à Buenos-Aires, à laquelle ont participé tous les groupes anarchistes et des camarades issus d'autres tendances avec une unanimité complète en faveur de la réalisation du Congrès... Nous ne sommes pas partisans que se constitue un Fédération internationale, mais nous pensons que l'unité sera atteinte lorsque tous ceux qui se tiendront : elle devrait, en tout cas, s'ajouter des camarades des Fédérations anarchistes françaises, espagnoles et italiennes. »

Cette Commission doit disposer d'un budget pour réaliser son travail, et pourra, à cet effet, émettre des vignettes et pour la vente de celles-ci, toutes celles qui seraient distribuées dans tous les pays par l'intermédiaire de nos militants. »

### ÉQUATEUR

Les groupes anarchistes de l'Équateur écrivent :

« ... nous manifestons notre satisfaction pour l'ordre du jour et nous discutons et nous accord avec les suggestions que vous formulez. Nous pensons que le Congrès devra se tenir dans le pays qui offrira toutes les meilleures conditions pour l'ordre du jour du Congrès International. La création de la F.A. internationale est indispensable pour le mouvement libertaire mondial. »

### ESPAGNE

Les groupes anarchistes de l'Espagne écrivent :

« ... nous manifestons notre satisfaction pour l'ordre du jour et nous discutons et nous accord avec les suggestions que vous formulez. Nous pensons que le Congrès devra se tenir dans le pays qui offrira toutes les meilleures conditions pour l'ordre du jour du Congrès International. La création de la F.A. internationale est indispensable pour le mouvement libertaire mondial. »

« ... nous sommes partisans du Congrès et nous laissons à l'ordre du jour. Nous envisageons favorablement l'adoption d'une Internationale qui engloberait tous ceux qui se réclament de nos idées. Pour participer au Congrès, il faudrait, en priorité, être recommandé par une organisation, un groupe ou un comité. Toutefois, les anarchistes « anti-organisateurs » sont convaincus que l'adhésion à l'ordre du jour, le participation, ce qui s'applique également aux anarchistes « individualistes ». »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fondé sur ces mêmes principes dans le domaine international. »

« ... nous sommes assurés du concours de bons camarades brefs, leurs opinions de bons paroles, mais favorable à une large adhesion de toutes les tendances libertaires. Sans toute exclusivité et à un travail pratique fond

